



Journée départementale de la maternelle- 23/11/22

Les enjeux des activités physiques à l'école maternelle- Fabrice Delsahut

« L'éducation corporelle à l'école maternelle est la base et le ciment de tous les apprentissages ».

« Apprendre son corps pour apprendre résume l'importance et les finalités de l'activité motrice du jeune enfant ». Béatrice Foucteau – psychomotricienne- Revue EPS1 n°346-

Peu d'études françaises sur la tranche d'âge correspondant à la maternelle. Références Canada- Suisse

Quel objectif visé du point de vue des apprentissages moteurs à l'école maternelle ?

Il s'agit de participer à la construction d'un adulte complet au maximum de son potentiel, avec toutes les inégalités et variabilités intrinsèques.

Nous ne fabriquons pas des futurs athlètes, mais il y a un véritable enjeu de société, afin de permettre à chacun de se développer harmonieusement.

Le moteur ne peut fonctionner sans le sensoriel. L'affectif est très prégnant pendant les séances de motricité.

Quel rôle joué par les acteurs de l'éducation ? plus particulièrement les enseignants exerçant en école maternelle ?

Le travail conduit et porté par les enseignants à l'école maternelle a un impact très fort, car il contribue à la construction des habiletés du futur adulte.

Les patrons moteurs (habiletés fondamentales) sont déterminées aux alentours de 6-7 ans.

Les adultes sont donc le produit de leurs 7 premières années. Si mal ou pas construit, il est malgré tout, toujours possible de progresser.

Une fois que ces bases sont acquises, nous pouvons les associer et développer des actions plus complexes, enchaînées, avec de la vitesse.

Des habiletés motrices construites, au service de toute une vie et au service d'une motricité générale. Ex-techniques corporelles- postures professionnelles-

Les enjeux moteurs, un enjeu sociétal.

1. Le corps impensé

2016 : Constat de la Fédération française de cardiologie : 25% des capacités physiques cardiaques des enfants ont été perdues...

2019 : la cour des comptes démontre que l'EPS est une variable d'ajustement. Son enseignement n'est pas assuré conformément au programme.

Enquête NOYADES menée par la Santé publique révèle une augmentation des noyades accidentelles chez les plus jeunes.

Plan Aisance aquatique- portée par ex-ministre des Sports-ancienne nageuse.

2022 : Génération 2024 - 30' APQ

Point de vue de l'enfant : quels observables ?

Au cycle 2 et 3 : construction d'habiletés motrices liées, coordonnées avec intensités différentes.

L'éternel malhabile : vidéos de collégiens qui illustrent les stratégies mises en œuvre par des adolescents n'ayant pas développé les gestes moteurs de base nécessaires à l'utilisation de la raquette et du volant de badminton nécessitant la décentration du regard.

Vidéo badminton. L'élève n'arrive pas à servir. Ce geste nécessite de tenir le volant d'une main, de le lâcher et de frapper avec la raquette tenue dans l'autre main. La solution trouvée par l'élève est de tenir la raquette au ras du tamis et pas au bout du manche, afin d'avoir la raquette dans son champ visuel et de résoudre la difficulté de la longueur du manche.

Vidéo tennis de table- Elèves de 5ème

Enfant joue en revers : voit la table, vision en plan central- c'est sécurisant. Il joue ds un geste de piston. En coup droit : proprioception, qui nécessite d'avoir la raquette sur le côté, plus ds son champ visuel- gestion oculo-motrice qui nécessite un « calcul » qui doit être intégré.

Le découpage : motricité fine très développée quand l'élève est en capacité de tourner la feuille d'une main, découper de l'autre, tout en discutant et en levant le regard de la feuille.

Une vision prospective

Une attention toute particulière aux accidents de la route- en sortie d'école particulièrement.

Beaucoup d'accidents de la route occasionnés par des difficultés de motricité globale des enfants.

L'enfant court, mais ne sait pas infléchir ou contrôler sa vitesse et a surtout du mal à modifier sa trajectoire.

Il y a des problèmes d'inhibition, qu'il faut développer et donc travailler dès le plus jeune âge.

Il y a un gros travail de décentration affective à travailler. Il faut apprendre aux enfants à s'arrêter dans une zone : gérer sa vitesse, gérer sa trajectoire (proposer des activités/situations avec trajectoires courbes par exemple).

La centration affective. Les enfants vont privilégier les infos centrales, c'est comme s'ils avaient des oeillères .

L'enfant est incapable de traiter et gérer plusieurs informations en même temps : il nous faut leur apprendre à sélectionner les informations importantes.

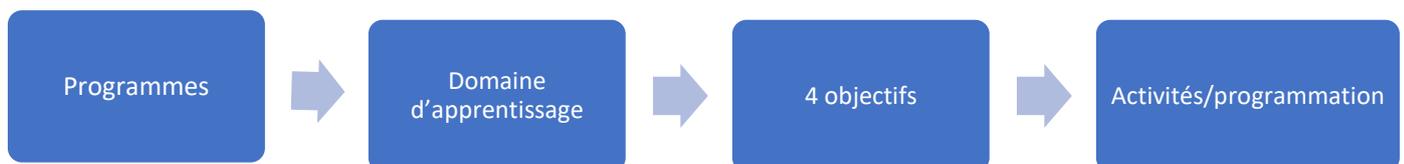
L'encadrant a du mal à se détacher lors de la mise en œuvre des séances, trop accaparé par la gestion matérielle, gestion du groupe et pas assez centré sur les indicateurs moteurs- sur les gestes des élèves (ex : problème d'appui, problème dans haut du corps instable...).

Surexclusivité- Capacité à gérer un seul élément de la tâche à la fois. L'enfant choisit naturellement la vision centrale. Le travail de l'enseignant est de l'amener à prendre plus d'informations.

Ces prises d'informations sont à organiser (visuelles, tactiles, auditives, kinesthésiques)

A quel moment je passe de « chat-souris » à certains jeux du type « poule-renard-vipère » qui permettent de travailler la décentration du regard.

Changer de paradigme scolaire ...



➔ ... pour passer du paradigme des MOYENS au paradigme des BESOINS

Repensons les activités au regard des besoins d'apprentissages moteurs des élèves : cibler des situations au regard des objectifs d'apprentissages visés, mais toujours avec la focale « apprentissages moteurs ».

Le parcours de motricité : oui, mais... comment est-il pensé ? Quels apprentissages moteurs sont-ils visés ? Ce questionnement préalable est impératif au risque de proposer des situations ne visant pas de réels apprentissages, et de rester dans l'activité occupationnelle.

Travailler l'équilibre : cibler des propositions qui permettent d'engager l'équilibre des élèves, qui nécessitent donc à l'élève de trouver des stratégies pour maintenir son équilibre. Bien connaître les repères de développement des élèves, bien les observer, nous permet de leur proposer des situations adaptées à leurs BESOINS.

2 - Accompagner le développement sensori-moteur

La motricité est la première expression des enfants: un enfant qui tombe peut susciter des rires.

Il y a également la projection des adultes: accompagner à la piscine, accompagner la roulade avant. Le rapport au corps des adultes impacte leur enseignement de ces apprentissages: apprendre à accompagner les enfants, sans se mettre en danger en tant qu'individu.

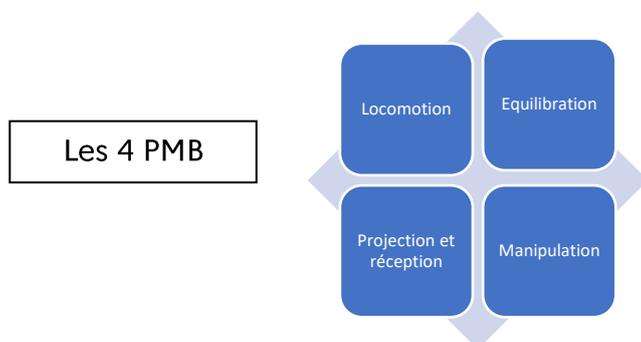
Le pouvoir d'action des enfants: aptitudes physiques (courir vite, longtemps ...): ce ne sont pas les priorités à développer à l'école maternelle.

Notre action doit porter non pas sur les capacités respiratoires, ni sur les performances, mais la dimension psychomotrice.

L'objectif de l'EPS à l'école maternelle est de construire un répertoire moteur de base

- L'enfant naît pré-cablé.
- Les programmes moteurs ne sont pas génétiquement prévus
- Les Patrons Moteurs de Base se construisent par stades, avec jusqu'à 2 ans d'écart entre les enfants. Il y a de donc de très grandes variabilités inter-individuelles.

Les jeux de lancer- réception de balles/ballons mettent en jeux des compétences très difficiles à intégrer- courir en reculant requière une gestion de l'espace arrière)



Les situations d'apprentissages sont à construire à partir de ces PMB

Locomotion : marcher sur une poutre, marcher à l'amble ; draisiennage, ramper (souvent les enfants rampent avec les bras, pas le bas du corps- pour leur faire expérimenter l'espace bas, les mettre sur le dos), 4 pattes (permet de mettre en œuvre hémisphère droit et hémisphère gauche), escalader...

La reptation- confier un objet et demander de se mettre sur le dos pour favoriser la construction du bas du corps – les enfants devront utiliser les jambes et les pieds.

Rôle du PE : feed-backs pour permettre aux élèves d'engrammer par la répétition. Leur faire vivre des situations riches et variées pour développer ces aptitudes.

Appui podal et posture

Pied posé à plat : Cf les déroulés du pied des enfants- certains enfants ne parviennent pas à dérouler le pied.

Equilibration

C'est trouver la verticalité. Incidences à plus long terme : cela permettra aussi une certaine assise dans les apprentissages à venir. L'équilibration se développe mais ne s'apprend pas.

L'équilibre c'est la capacité d'un point de vue physique à maintenir la projection du centre de gravité dans le polygone de sustentation.

C'est la fonction neurophysiologique qui permet de trouver et de maintenir cet état d'équilibre.

Lors de la marche, le talon freine, le pied à plat permet de trouver l'équilibre, les orteils portent le corps vers l'avant.

Quelles activités ?

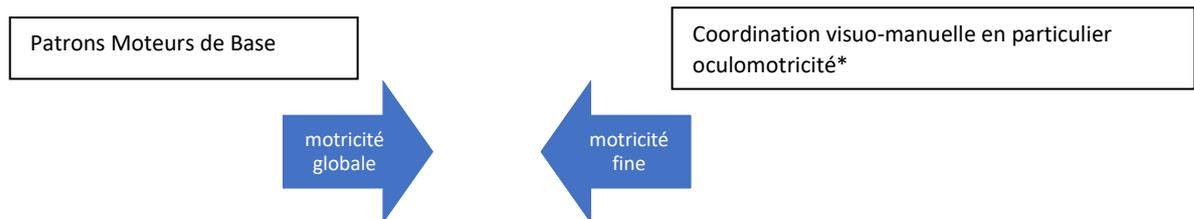
Trouver le plus de postures différentes en variant les appuis.

Proposer des situations permettant aux enfants de trouver des réponses motrices pour maintenir leur équilibre.

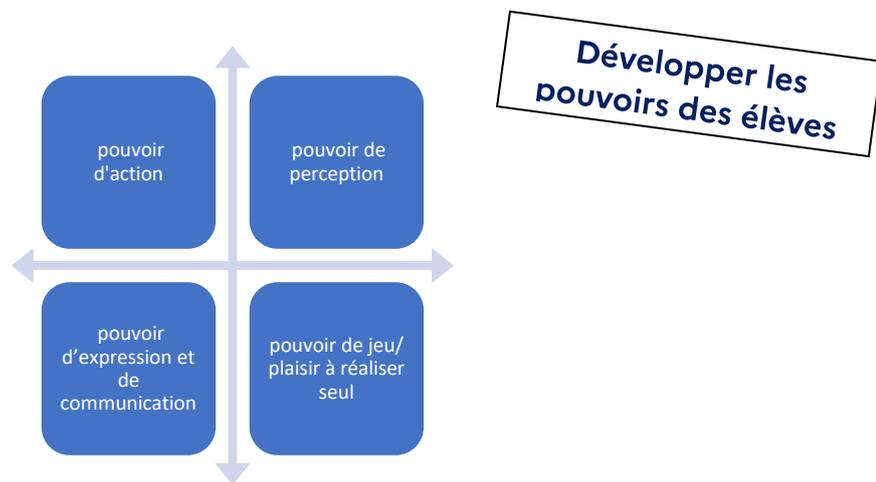
Sauter d'un module, d'un banc, etc en contrebas, ce n'est pas se laisser tomber de plus haut. C'est fléchir ses jambes pour sauter. C'est donc faire découvrir à l'élève un certain nombre de postures et de types de locomotions. (kangourou, grenouille, canard....)

Croisement d'élèves sur un banc : travail permettant d'engager la coopération entre élèves.

Des développements sensori-moteurs aux conduites motrices- accompagner les élèves au maximum des potentiels



Oculo-motricité* : capacité à prendre des informations visuelles avec les doigts.



- Développer le pouvoir d'action

Des aptitudes psychomotrices et des aptitudes physiques à développer.

Des PMB à construire et à maîtriser au service d'une motricité globale (locomotions, équilibres, projections et réceptions d'objet, manipulations d'objet).

Des dissociations segmentaires à acquérir

- Développer le pouvoir de perception

Une prise et un traitement des infos

Un schéma corporel à élaborer, à conforter

Une image de soi à forger

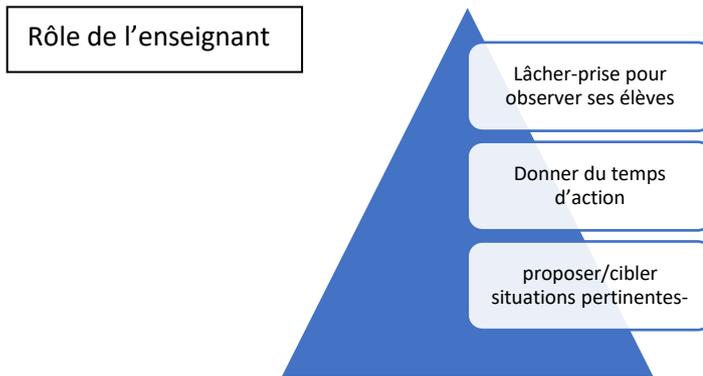
- Développer le pouvoir d'expression et de communication

Une adéquation entre le discours verbal et la gestuelle simultanée afin d'exprimer ce que je suis et d'être ce que je pense

- Développer le pouvoir de jeu/ je (Une mise en jeu (« je ») de son corps):

Un être de désir à décentrer

Une culture d'accueil à comprendre



Encadrant : **encourager**, encourager... favoriser le développement affectif, permettre à l'élève d'essayer, oser, se dépasser pour progresser. **La verbalisation** est essentielle.

Cibler des situations qui « engagent » les élèves : il est important de leur permettre de changer de point de vue. Mettez-les en danger

Observer : se donner du temps pour observer ses élèves. Les élèves explorent, puis construisent.

Il est utile de se servir de la vidéo/photos en aval de la séance.

Point de vigilance : ne pas dénaturer la séance de motricité et ne pas perdre de vue que les élèves sont là pour AGIR. Le temps de pratique individuel doit être quantifiable, et prégnant.

La dissociation segmentaire- Construction d'un corps biomécanique

L'enfant est construit d'un bloc...

On construit du HAUT vers le BAS (tête aux pieds) – **Loi proximo-distale**

On construit de l'INTERIEUR vers l'EXTERIEUR (du tronc vers les extrémités) - **Loi céphalo-caudale**

... il leur faut apprendre à mobiliser tous les segments de leurs corps.

L'espace bas est souvent très peu ou très mal construit –

Ex : force des jambes du volleyeur dans la manchette. Souvent les collégiens mettent les fesses en arrière, ne fléchissent pas les jambes. La flexion des jambes n'est pas toujours construite.

2 chaînes (scapulaire et pelvienne) : apprendre à mobiliser le bassin seul, à mobiliser les différents segments et articulations de manière isolée.

Ex : motricité fine – appuyer sur de la pâte à modeler pour écraser une boule avec les doigts d'une seule main- Nécessite la dissociation et certaine force à exercer.

Exemple : la chaîne des pompiers. Ne pas laisser les enfants pieds joints. Leur demander d'écartier les jambes et de toucher le pied du voisin. Cette position oblige à une dissociation segmentaire.

Socialisation

Les jeux collectifs ne sont pas socialisants, c'est le traitement didactique qui en est fait qui peut répondre à des visées socialisantes.

Les aptitudes perceptives

Extéroception : sensations causées par des stimuli extérieurs – vue, odorat, ouïe...

Proprioception : perception consciente ou non, de la position des différentes parties du corps grâce à des récepteurs situés dans les muscles, les articulations et l'oreille interne.

Intéroception : conscience de l'état interne de son corps. Elle nous renseigne sur les émotions, la douleur, la soif, la faim et la température corporelle.

Rôle du PE : cibler situations – Ex : jeux corporels – d'échauffements- masser les parties du corps.

Ex : construire la cheville, en massant le pied, en nommant les différentes parties...



On joue, on nomme et après on ressent

L'appui podal peut se construire à partir du moment où la cheville est « construite », dérouillée.

Point de vigilance : déchausser au maximum les enfants pour qu'ils prennent des informations avec la voûte plantaire.

Jouer sur le visuel : réflexes archaïques de l'équilibration. Si on joue sur le paramètre « regard », on augmente la prise d'informations vestibulaire, ce qui enrichit le répertoire moteur des enfants.

Quelles activités ?

Se déplacer yeux fermés sur un parcours.

Le flamant rose : mains sur les hanches et un pied à plat sur le genou opposé. Fermer les yeux. Tenir l'équilibre.

Le contrôle postural- Le tonus

Mon cerveau envoie des informations en permanence. Certains enfants sont hypertoniques, d'autres hypotoniques.

La posture est la capacité de fixer les articulations dans une position déterminée. Elle constitue l'ancrage de l'activité motrice, de développement et d'exploration.

De la sensation naît l'action..... et de l'action naît la sensation.

« Le développement du tonus et de la motricité est confondu intimement avec le développement émotionnel. » Henri Wallon

Ex : danse de création- Réponse d'un élève à la consigne « danser vite, les feuilles de l'automne »

- « si le foulard doit aller vite, je dois aller vite ».

A quel moment l'enseignant a-t-il travaillé la dissociation pour permettre à l'élève de faire aller le foulard vite sans courir en même temps ?

Quelles activités ?

Ex : Ramper, permet aux enfants de travailler leur tonus- cela aura des incidences à plus long terme sur la tenue du crayon.

La « douche » : exercice pieds nus, pour dissocier les différentes parties du corps- Activité pouvant être proposée en échauffement ou retour au calme.

Rôle du PE : accompagnement individuel par l'enseignant en guidant corporellement l'élève- en tenant les épaules par exemple pour intégration de la dissociation cou- épaules- tronc, ou encore en se plaçant derrière l'élève pour guider le geste du lancer bras cassé.

Cf Parcours avec prise de risques mesurée- de vraies difficultés/ situations-problèmes du point de vue des élèves.

A expérimenter- PARCOURS avec briques et objets de différentes couleurs et hauteurs.